



Mon discours devant les 250 camarades me soutenant lors du rassemblement du 30 novembre au commissariat du 15ème

Bonjour mes amis, mes camarades, mes collègues.

Je sors ému mais libre de cette épisode douloureux à plus d'un titre.

Mardi 22 novembre vers 11h00, j'apprends grâce à l'appel d'un camarade sur place, que 2 policiers se sont pointés sur le site ENEDIS du Merlan, me recherchant et voulant m'auditionner.

La police m'appelle l'après-midi pour m'indiquer qu'il s'agit de m'entendre au sujet de faits qui remontent à la lutte du printemps contre la Loi El Khomri.

Pas plus d'une demi-heure, m'ont-ils dit...

J'en ai informé aussitôt nos camarades de l'UD CGT 13 qui prennent cette convocation très au sérieux.

En effet, pendant le printemps et depuis la rentrée, on ne compte plus le nombre de militants, souvent premiers responsables, qui font l'objet de convocations à la police ou d'entretiens préalables dans leurs entreprises : Yann Maneval Secrétaire de l'UD, un jeune Dockers de Fos le 22 novembre après-midi au tribunal, le Secrétaire Général de la FILPAC CGT convoqué en entretien préalable... et j'en oublie... Au-delà, les camarades de Goodyear, les Air France, les Dockers du Havre...

Après Julien, notre jeune frère de lutte re-convoqué le 18 novembre, pour qui nous nous sommes déjà rassemblés le 1^{er} juin dernier, je suis le 2ème de notre Syndicat à être inquiété, qui plus est, en pleine élection IRP dans la Branche de l'énergie !

Durant le printemps, des camarades, nos frères et sœurs de lutte se sont faits matraqués, gazés, humiliés, mis en garde à vue, roulés dessus parfois...

L'état d'urgence a été prolongé au même moment où passait la loi travail avec un nouveau 49-3...

Répetons-le à l'envi : cette loi « Dumping social » est elle-même une mesure d'insécurité !

La sécurité, c'est aussi la protection sociale, la santé, l'éducation, la culture, la justice...

Et tout cela est bien mis à mal par les réformes antisociales des gouvernements successifs, les suppressions de postes de policiers par exemple, la dégradation ignorée de la situation des plus démunis...

Les fonctionnaires de police ne font qu'appliquer les ordres et ont bien des raisons d'être en colère, de revendiquer de meilleures conditions de travail, alors que la précarité et la misère augmente sans cesse, pendant que les

politiques qui sont menées engraisent le capital... Comme certains d'entre eux l'ont déjà fait, nous leur proposons de nous rejoindre encore plus nombreux !
Oui, décidément, nous avons les mêmes intérêts à défendre...

Pour en avoir parlé avec plusieurs d'entre vous, j'étais conscient depuis un moment que cela arriverait. La question était juste : "quand ?".

Manifestement, la CGT dérange et mon Syndicat sur Marseille en particulier...

Le travail de formation que nous opérons en direction des jeunes agents depuis des années, notre vie syndicale, notre communication... a permis de mettre plusieurs fois le personnel en action dans la rue et sur les sites de travail, avec quelques luttes victorieuses !

Nos employeurs ont été plusieurs fois ébranlés, impuissants face au nombre et à la détermination de la jeunesse.

Dans cette affaire, ce qui pose le plus problème, c'est l'accaparement de la police de la République par les patrons des grosses entreprises à des fins privées avec la complicité du gouvernement.

Parce que dans mon affaire, c'est bien de cela dont il s'agit !!!

Leur stratégie est bien connue pour tenter de juguler la contestation : convoquer pour intimider la jeunesse qui revendique et les premiers responsables CGT. Oui, parce que ce sont toujours des militants de la CGT qui sont inquiétés...

Je ne serai malheureusement pas le dernier camarade à être convoqué et ce n'est pas la surenchère des candidats ultra-libéraux à la présidentielle qui est de nature à nous rassurer (Fillon a annoncé limiter les moyens syndicaux et ne pas hésiter à envoyer la Gendarmerie en cas de manifestation !!!).

Si on les laisse faire, les conditions de vie et les droits du monde du travail vont à coup sûr reculer encore car ils y prennent goût ces valets du capital...

Et puis, comment espérer changer la société quand on passe 3 heures de son temps libre à regarder des programmes télévisés concoctés par la finance ?!!!

Dans ce monde dominé, pour le moment, par la finance, les salariés peuvent-ils compter sur quelqu'un d'autre que sur eux-mêmes et leur outil CGT, pour obtenir des améliorations concrètes et immédiates de leurs conditions de vie ?...

Certains confusionnistes..., valets..., marionnettes... ou toutous..., c'est comme vous voulez, prétendent que la lutte des classes n'existe plus et qu'il s'agirait d'un concept dépassé. Ah oui ? Alors pourquoi la misère augmente, le chômage, la précarité aussi tandis que les entreprises du CAC 40 et les patrons à leur tête, année après année, amassent plus de milliards ?!

Les capitalistes ont trouvé une nouvelle cible : l'Énergie !

Leur devise ? Pourquoi laisser gratuit ce qui peut être payant ?!!!

Depuis quelques années, le secteur de l'énergie est la proie des requins de la finance.

Février 2000 : adoption de la directive d'ouverture des marchés de l'énergie ; en 2004 : ouverture du capital de GDF puis d'EDF.

On était loin de mesurer à quel point notre quotidien et celui des usagers allait être chamboulé.

2005 : la « Distribution » incarnée par EGS devient EGD, avec arrivée des CDD, de l'intérim, alternants à outrance à la place de l'emploi statutaire.

2007 : ouverture totale des marchés de l'énergie, y compris domestique.

La Branche Commerce est créée.

2008 : EGD devient ERDF-GRDF.

2009 : fusion Suez et Gaz de France.

29 juillet 2015 : Suez et Gaz de France deviennent ENGIE

Mai 2016 : ERDF devient ENEDIS pour un coût de 300 millions d'euros...

Payés par qui à votre avis ?!!!

30 juillet 2016 : ouverture de 50 % capital de RTE, auparavant 100 % public.

Depuis la rentrée et à la demande de la CGT, des négociations historiques pour les Activités Sociales se sont ouvertes avec les employeurs des Industries Electriques et Gazières sur la base d'un financement pensé par la seule CGT !

Après une journée d'action le 18 octobre dernier, les Electriciens et Gaziers seront en lutte le 6 décembre pour défendre leurs Activités Sociales et leurs revendications.

Maintenant, j'en ai le cœur net : certains représentants de ma direction veulent personnellement me nuire... Avec les camarades de mon Syndicat, nous mèneront l'enquête afin de connaître le nom des vrais fauteurs de trouble...

Mais je ne me laisserai pas détourner de mon objectif : contribuer à faire monter le rapport de force du monde du travail pour envisager des jours meilleurs pour ceux qui créent les richesses.

Cet épisode, loin d'entamer mon engagement, renforce ma conviction que nous sommes capables d'inverser le cours des choses.

Il suffit de constater à quel point le mot « solidarité » a un sens pour nous et de voir combien vous êtes venus nombreuses et nombreux à ce rassemblement !

Certains camarades ont réaffirmé durant le printemps leur fierté d'appartenir à la CGT. J'en fais partie... d'autant plus aujourd'hui.

En même temps, la convocation des militants CGT est bon signe...

Signe que l'on joue notre rôle face aux attaques anti sociales du patronat et du gouvernement.

Signe également que le camp d'en face est conscient que les travailleurs avec leur syndicat CGT peuvent inverser le cours des choses...

On sait tous ici de la part de qui viennent ces qualificatifs anti CGT primaires : d'une horde de politiques au service du capital.

Oui nous avons raison, malgré les railleries, les dénigrements, les attaques mêmes, de continuer à œuvrer tous ensemble pour un monde meilleur, pour nous, pour nos enfants demain...

Il faut remettre en avant notre syndicalisme de transformation sociale et la réponse aux revendications des salariés. La mobilisation inédite du printemps doit être un point d'appui pour amplifier la mobilisation et gagner de nouveaux droits pour les salariés. Saisissons-nous de tous les rendez-vous des mois à venir pour redonner du sens à l'humain.

On pourra prétendre sortir le monde du travail du fatalisme et laisser à la jeunesse un monde plein d'espoir dans lequel le mot "solidarité" a encore un sens. Parce que nous le savons toutes et tous, notre combat est noble.

Pour notre légitime combat, pour le monde du travail, pour nos enfants et nos jeunes et parce qu'il y en aura d'autres, j'espère vous compter aux prochains rassemblements de soutien.

Je suis lucide, calme et confiant. J'ai confiance en nous.

Ne soyons pas inquiets...

Au contraire, ripostons plus nombreux dès que c'est possible !

Enfin, je tiens à remercier :

- l'ensemble des camarades des organisations de la CGT présentes ce jour,
- l'ensemble des camarades des Syndicats de l'Energie des régions Paca et Laro représentés ce jour
- les camarades de mon Syndicat
- sans oublier nos camarades de la Marseillaise toujours présents malgré les difficultés qu'ils rencontrent. Pensez à vous abonner !
- et toutes celles et ceux qui se sont excusés de ne pas être parmi nous ce matin...

Je finirai par une formule de notre regretté Georges Séguy.

Il disait en 2013 : *«Il ne suffit pas de s'indigner, il faut s'engager !»*.

Vive les travailleurs, vive notre CGT !!!

Gilbert BEN HAMOU
Secrétaire Général du Syndicat Territorial
CGT des IEG Marseille